

LE

Saule Argenté.

Il frissonna au bord d'un ruisseau mangé de myosotis et de grandes herbes gonflées de suc d'eau. Ses feuilles blanches, agitées d'un souffle continu, semblaient de loin le frétillement d'une masse de petits poissons d'argent, groupés autour d'une proie. La terre molle et grasse humectait ses racines. Des grenouilles vertes sautèrent dans le gazon épais. Les yeux éperdus soulèvent la peau tendre de leur poitrine, leurs bouches d'ouvriers pour mieux respirer, leurs yeux d'émal noir, avec une douceur infinie, reflétaient le bleu du ciel et l'émeraude du feuillage.

UNE RUPTURE

— Oh ! dit quelqu'un, on n'est jamais brouillé avec les femmes, il n'y a jamais rien de définitif avec elles, et l'on aurait tort de s'impressionner. On se boudé, on se fâche, ça craque, et puis on se regarde, et puis on se reprend.

Les volets n'étaient pas clos. Entrerais-je ? N'attendait-elle donc pas ma visite ? Et en fixant, à quelques pas, les fenêtres vaguement éclairées, je crus soudain voir qu'elle choe bouger. Ah Dieu ! merci, elle était là ; elle pensait à moi, peut-être avait-elle senti ma présence, allait-elle m'appeler tout à coup dans la sonorité de ce bras noir. Rien, rien. Alors, jeus comme une révolte d'amour-propre, l'entêtement de ne pas "commencer" et je rebroussai.

Un officier enveloppé d'un grand manteau sombre indiquait de la main à M. de la Linière un point des positions ennemies. — Bonne nouvelle ! monieur de Villeras, lui cria son capitaine du plus loin qu'il le vit : ces Messieurs du Royal-Marine vont enlever cette demi-lune dont le feu nous dérange depuis si longtemps, et M. de Montcalm me fait l'honneur de me charger avec sa compagnie d'appuyer leur mouvement à gauche.

Remettant son épée au fourreau, le chevalier se dressa bien en vue au-dessus de la tranchée, gonflé de ténacité vaniteuse, et seul, tranquillement, au pas, dressant la tête et camburant la jambe, il s'avança sur le terrain que labouraient les boulets, et où les balles pleuvaient dru comme la grêle. Comme par un miracle, aucune ne l'atteignit, et on entendait encore sa voix railleuse à travers le fracas de la mousqueterie.

déjà la solution du problème d'où allait sortir la conquête aérienne. Ils montèrent en effet à l'extrémité des ailes la torsion des plumes et ce n'est pas à un mouvement arbitraire mais un mouvement réfléchi que l'animal a reçu de la nature, afin de présenter au vent des surfaces différentes, lui assurant l'équilibre et la direction.

LE VERITABLE INVENTEUR De l'aéroplane

En inaugurant, mardi prochain 27 février, au Caire la statue de Louis-Pierre Mouillard, on éleve un monument au véritable inventeur de l'aéroplane. Cet événement prend une importance considérable parce qu'en rendant à notre compatriote l'honneur posthume de sa découverte, il rend à la France une parcelle de son génie égaré au delà de l'Atlantique. Il démontre une fois de plus que les inventions, qui révolutionnent l'Univers sont souvent dues à notre patrie, alors même que d'autres peuples se les attribuent.

LE FRELUQUET

Un jour qu'il s'ennuyait dans les antichambres de Versailles et que la mignonne marquise de Sombreuse venait de lui refuser le don de son cœur pour la troisième fois, le chevalier Philippe-Hector Villeras de Gardannes, aussi noble que le roi et aussi pauvre qu'un gentilhomme gascon, doit, à l'aube, se lever, faire toilette et aller au service.

ATHÈNE LOUISIANAIS. CONCOURS DE L'ÉPIQUE DE 1912. PROGRAMME.

L'Athène propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année : "LES ROMANS DE PIERRE LOTI" Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1912 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de \$50 en espèces, si le comité juge le manuscrit digne de couronnement.

Edition Hebdomadaire de "Abelle".

Nous publions régulièrement le samedi matin une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "Abelle" quotidien. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui veulent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous les vendons sous bande dans nos bureaux à 25c de 10 cts le numéro.